

« Je soupçonne que c'est à Virizieu qu'existait l'abbaye  
 » mentionnée comme étant à Briord, dans un document  
 du XI<sup>e</sup> siècle ; que cette abbaye s'appelait aussi *Vese-*  
 » *roncia* au VI<sup>e</sup> et au VII<sup>e</sup> siècle ; qu'elle était sous le  
 » vocable de saint André, et que c'est là que mourut  
 » Charles le Chauve. »

Dans le *précis historique* au chapitre : Epoque Bur-  
 gundo-Franque, M. C. Guigue reproduit (1), douze ins-  
 criptions chrétiennes numérotées, 110 à 121, et ajoute  
 que (2) : « La présence de ces douze inscriptions à Briord,  
 » où elles ont été successivement trouvées, témoigne que,  
 » dès le V<sup>e</sup> siècle, le christianisme y était déjà florissant ;  
 » d'un autre côté, la double mention dans les n<sup>os</sup> 110 et  
 » 115, d'un prieur de *Veseroncia*, rapprochée de ce fait  
 » relevé par un cartulaire, qu'au XI<sup>e</sup> siècle existait à  
 » Briord une abbaye, autorise à croire que ce *Veseron-*  
 » *cia* est aujourd'hui *Verizieu*.

Ce *Veseroncia* situé sur la rive droite du Rhône, près  
 de Briord (Ain), n'est qu'à vingt-deux kilomètres au sud  
 d'Ambérieu sur Albarine, l'ancienne capitale tradition-  
 nelle des rois Burgundes et où ont eu lieu les deux as-  
 semblées de la nation burgunde.

D'après tout ce qui précède, on peut tout, aussi bien  
 admettre que c'est là que fut tué le prince mérovingien,  
 en 524,

Baron de ROSTAING,

*Membre de la Société Littéraire<sup>^</sup> Historique  
 et Archéologique de Lyon.*

8 avril 1878.

---

(1) pages XXIX et XXX.

(2) page XXI